

ENSEIGNEMENT. Une lycéenne cherbourgeoise a exprimé ses inquiétudes

Blanche a écrit au ministre de l'Éducation

JEAN-MICHEL Blanquer a reçu cette semaine à son ministère une lettre affranchie à Cherbourg. Elle est l'oeuvre de Blanche Boisnel, une élève de 1^{re} générale au lycée Alexis de Tocqueville, « très inquiète » de la réforme du baccalauréat. Dans ce courrier, parfaitement rédigé, ponctué de phrases fortes, cette jeune habitante d'Hardinvast n'a pas simplement voulu « rappeler les enjeux d'une telle modification radicale du système éducatif français », elle a souhaité attirer l'attention du ministre sur « le manque d'organisation et d'information » autour de l'enseignement scientifique qui « sera imposé aux élèves de terminale et non uniquement en 1^{re} comme il avait été initialement convenu ».

Surcharge de travail

Elle pointe du doigt l'augmentation de la charge de travail avec, selon son calcul, « des semaines de 35 heures et demie en terminale, contre 28 heures auparavant. » « Les futurs élèves de terminale devront suivre 15 h 30 d'enseignements communs, 12 heures de spécialités obligatoires et entre 3 à 8 heures d'enseignements optionnels. Ne pensez-vous pas que ces deux heures de sciences imposées, et donc non désirées, seront superflues notamment pour des élèves ayant opté pour un cursus davantage littéraire ou économique ? Vous étouffez les élèves aux esprits davantage attirés par les sciences de l'Homme, économiques ou encore sociales. »

Pour cette passionnée de plongée, il s'agit d'une mesure « paradoxale et contradictoire. » « On nous dit que le nouveau bac permet d'affiner nos choix de matières, de cibler nos intérêts. Mais, on nous impose des matières qui ne nous concernent pas. Cela nous prive de temps que l'on pourrait consacrer à des disciplines importantes pour notre avenir, ou même à des activités extra-scolaires que l'on nous encourage pourtant à faire. »

Consciente que cette lettre « n'est sûrement pas la première » à atterrir dans les mains du ministre en cette période d'agitation, elle espère tout de même avoir une réponse dans les prochains jours. « Qui ne tente rien... »

